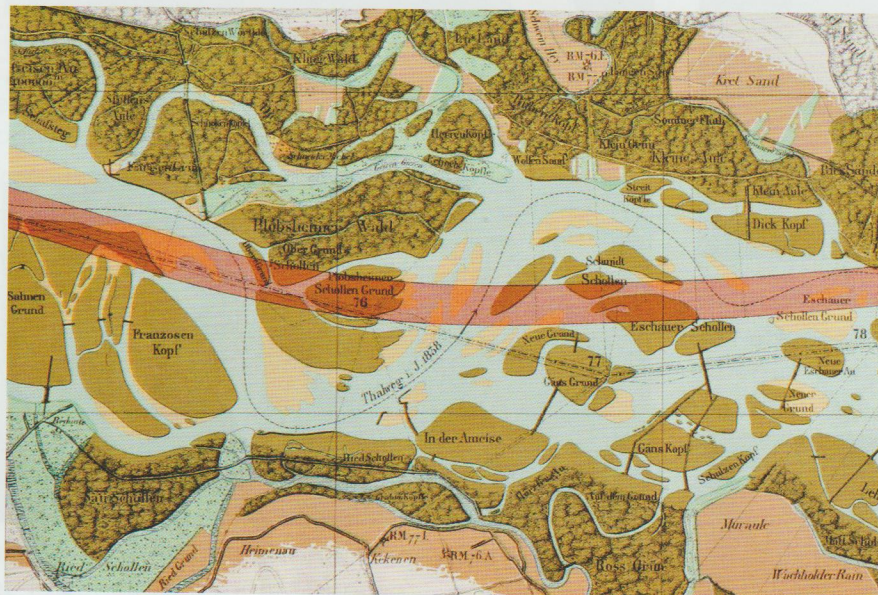


50 ans se sont déjà écoulés depuis la mise en service du plan d'eau de Plobsheim en juillet 1970 faisant disparaître la quasi-totalité de la forêt de Plobsheim (plusieurs centaines d'hectares) !

Celui-ci résulte d'une longue histoire de travaux d'aménagement du Rhin.



## LE RHIN SAUVAGE

Le Rhin, selon sa configuration actuelle, est un fleuve récent à l'échelle des temps géologiques. Durant 400 000 ans, il déposa une épaisse couche d'alluvions provenant de l'érosion des Alpes. C'est dans ce manteau de galets, de graviers et de sables gris que le Rhin divaguait sur plusieurs kilomètres de largeur entre les Vosges et la Forêt-Noire jusqu'à ce que l'Homme entreprenne des travaux de correction de son tracé au XIXe siècle. Une forêt luxuriante, d'innombrables îles et des bras poissonneux définissaient le paysage rhénan. Attiré par ses ressources, l'Homme s'installa sur ses rives mais le Rhin présentait également des inconvénients. Ses crues pouvaient détruire les précieuses cultures agricoles, noyer le bétail ou encore faire

disparaître des villages, comme ce fut le cas pour Dumenheim au XIVe siècle (la Thumenau entre Plobsheim et Nordhouse). Les moustiques, vecteurs du paludisme (malaria), pullulaient dans les marais qui bordaient autrefois le Rhin.

## DES DÉBUTS DIFFICILES

Avant le XIXe siècle, les villages des rives du Rhin n'étaient protégés que par des moyens dérisoires. Des digues étaient édifiées çà et là sans vue d'ensemble et pouvaient aggraver l'effet des crues sur la rive opposée ou en aval. En 1828, une digue continue entre Diebolsheim et Plobsheim protégeait les villages environnants alors que le Rhin avait encore un cours fluctuant. Arrivée aux Sept Ecluses, qui n'existaient pas encore, elle bifurquait

vers le Rhin en coupant les Giessen grâce à des barrages. Par la suite, une seconde digue, visible sur une carte de 1840, fut construite entre le Langensand et le Rohrschollen en passant par l'Altenheimer Hof. Comme nous le verrons plus loin, la présence d'une lacune d'environ 2 km entre ces digues allait bien évidemment poser problème.



## LA CORRECTION DU RHIN

En 1840, une convention, signée entre la France et le grand-duché de Bade, mit en place une commission d'ingénieurs des deux Etats chargée de mener à bien la correction du Rhin. Le projet du badois Johann Gottfried Tulla fut retenu. Son but était de donner au Rhin «la direction la plus droite possible, à couper ou barrer les bras secondaires, à démolir les digues dont la position est nuisible...» afin de protéger les villages des crues, assainir les marais et améliorer la navigation. Les travaux de correction du Rhin débutèrent en 1842 et s'achevèrent, en majeure partie, en 1876. En





septembre 1852, la digue des hautes eaux présentant une lacune à Plobsheim, le Rhin submergea quasiment tout le ban communal. Cette inondation permit une prise de conscience de l'importance des digues des hautes eaux qui n'étaient plus entretenues depuis plusieurs années. Les travaux, qui en découlèrent, consistaient à combler les lacunes (en 1853 à Plobsheim), élever la hauteur des digues à 80 cm au-dessus du niveau de la crue de 1852 (des repères sont encore visibles à Plobsheim) et donner à leur sommet une largeur de trois à quatre mètres suivant leur éloignement du Rhin. La nécessité de surveiller et d'entretenir les digues amena la construction de la maison du cantonnier du Rhin à Plobsheim.

En 1856, le cantonnier y vivait avec sa famille, une servante et un surveillant des travaux du Rhin. Dans le courant de l'après-midi du 16 juin 1876, la digue de Plobsheim se rompit sur une grande étendue devant les flots du Rhin malgré toutes les précautions prises pour la renforcer après la crue de 1852.

Quinze bâtiments s'écroulèrent dans le village. Les récoltes de foin, pommes de terre, orge et chanvre furent détruites.

#### LA RÉGULARISATION DU RHIN



Tulla avait compté sur la rectification du Rhin pour activer le creusement de son lit et ainsi réduire l'impact des inondations en faisant baisser son niveau. Mais, l'accélération de la vitesse du fleuve et l'apparition de hauts-fonds rendit la navigation très difficile et isola le port de Strasbourg du trafic fluvial dans les années 1860. La solution, appelée régularisation du Rhin, consista à installer des épis de longueur différente le long de ses rives, obligeant le fleuve à entretenir lui-même un chenal régulier. Les travaux s'étalèrent de 1906

à 1924 en aval de Strasbourg et de 1930 à 1960 en amont jusqu'à Bâle.

#### L'AMÉNAGEMENT HYDROÉLECTRIQUE DU RHIN

Le traité de paix, signé en 1919 entre l'Allemagne et les Alliés, accorda le droit d'exploitation de la force motrice du Rhin à la France. Les travaux du Grand Canal d'Alsace démarrèrent en 1928 afin de produire de l'électricité mais ce canal parallèle au vieux Rhin avait l'inconvénient d'assécher ce dernier, de faire baisser la nappe phréatique et de ne pas être accessible depuis l'Allemagne. Des accords franco-allemands de 1956 résulta une nouvelle façon d'aménager les usines hydro-électriques sur le Rhin. Les suivantes (Marckolsheim, Rhinau, Gerstheim et Strasbourg) furent construites par EDF sur une dérivation avec restitution de l'eau dans le fleuve en aval. Le plan d'eau de Plobsheim est un bassin de



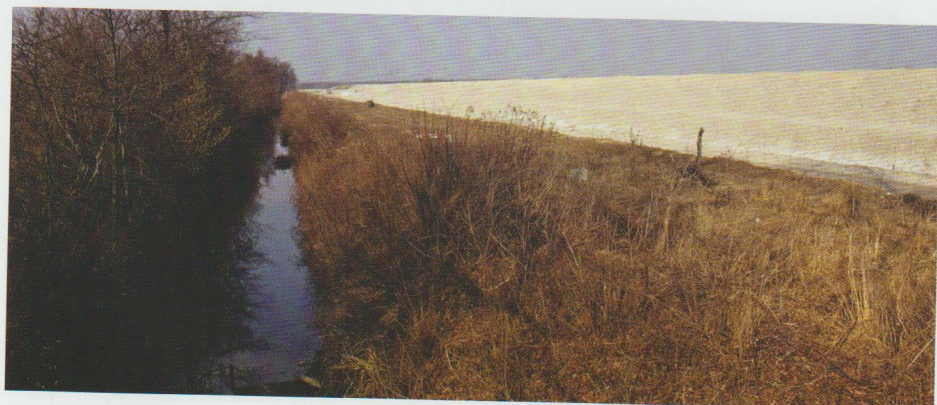


compensation de la retenue de l'usine de Strasbourg qui est le 8e bief sur le Rhin depuis Bâle. D'une superficie de plus de 600 ha et séparé du Rhin par une digue tiroir, il compense les manœuvres d'éclusées de la chaîne d'usines du Rhin et permet d'admettre les crues de l'Ill dans le bief de Strasbourg. La digue ouest du plan d'eau longe le tracé de l'ancienne digue des hautes eaux jusqu'au Sept Ecluses pour ensuite se superposer à celle du canal de décharge de l'Ill. Le bassin de compensation s'étend principalement sur le ban communal de Plobsheim mais aussi sur celui de trois autres communes : Eschau, Nordhouse et Erstein.

## LE POLDER D'ERSTEIN

D'une capacité de 7,8 millions de m<sup>3</sup>, le polder d'Erstein est un bassin de rétention servant à écrêter les crues exceptionnelles du Rhin. Ses 600 ha s'étendent sur les communes d'Erstein, Nordhouse et Plobsheim mais il a été conçu pour réduire l'impact des inondations dans la vallée du Rhin en aval du barrage d'Iffezheim. Construit entre 1997 et 2003, le polder a aussi comme rôle de rendre possible des submersions écologiques de la forêt de la Sommerley. Son remplissage

ne nécessite qu'une douzaine d'heures grâce à deux ouvrages de prise d'eau installés directement au bord du Rhin. La vidange, quant à elle, nécessite trois à quatre jours. L'ouvrage de vidange principal rejette l'eau du polder, à travers deux buses passant sous le plan d'eau de Plobsheim, dans le contre-canal de drainage entre les deux parkings des Sept Ecluses. Un ouvrage de vidange secondaire est directement relié au plan d'eau et permet de réduire la durée de la vidange d'un jour.



## CONCLUSION

De nos jours, les aménagements du Rhin prennent de plus en plus en compte l'écologie afin de corriger les erreurs du passé. Les passes à poissons, construites au niveau des barrages hydro-électriques, permettent au saumon d'effectuer son cycle de reproduction. La création de réserves naturelles et la redynamisation des cours d'eau contribuent à sauvegarder les derniers lambeaux de la forêt rhénane. Avec sa base nautique inaugurée en 1974, le plan d'eau de Plobsheim s'est tourné vers les loisirs tout en étant un biotope protégé. De par sa taille, il est devenu un site majeur pour l'hivernage de plusieurs milliers d'oiseaux d'eau.

**MERCI À L'ASSOCIATION  
LE GIESSEN ET À LUDOVIC  
SENG POUR LA RÉDACTION  
DE CES PAGES HISTORIQUES.**